

Méditation

A-Dieu

A l'heure de faire mes cartons pour entamer bientôt une nouvelle vie, celle du temps choisi et non subi, celle que la langue espagnole appelle joliment une « jubilation », je voudrais exprimer ici toute ma reconnaissance à la paroisse de Prilly-Jouxens pour m'avoir accueillie il y a six ans déjà.

Je sais que mon profil de théologienne universitaire mais aussi de responsable culturelle avait pu en effrayer plus d'un·e. Il ne semblait pas en effet que je sois la bonne personne à correspondre au profil du poste et aux attentes paroissiales. Et pourtant, dès nos premières rencontres, à l'automne 2018, nous avons appris à nous côtoyer, nous accepter et nous apprécier.

En me retournant sur cette dernière partie de ma vie professionnelle, je réalise que grâce à mon ministère parmi vous, j'ai pu accomplir une sorte de « récapitulation » de tout mon parcours d'intellectuelle et de croyante ! Ce concept, qui a émergé au temps du christianisme primitif, décrit l'action de Dieu qui « récapitule », qui condense toute vie humaine en l'initiant à l'accomplissement spirituel. Ainsi, ce n'est ni le texte ni la théologie qui récapitule mais celle qui les inspire et transcende toute l'histoire humaine, la Parole incarnée. Alors, pour moi qui ai beaucoup travaillé les textes et la théologie, vous m'avez permis de revenir à l'essentiel. De récapituler ce qui avait été un long cheminement de vie, tantôt aride tantôt lumineux, et de vous en redonner les étincelles.

De cela, je vous suis profondément redevable car au fond, c'est grâce à vous que j'ai pu faire éclore ce qui germait depuis longtemps en moi, cette façon d'aller chercher ce qui me fonde, ce qui est à la source de mon être, le Souffle. Pour parvenir, un jour, à ce point extrême où l'humain est à jamais saisi par le Divin.

Comme le disait le philosophe Emmanuel Lévinas, l'interprétation des versets a le pouvoir de forcer la transcendance. Ensemble, nous aurons donc avancé sur ce chemin... entre moments gris, assombris par la maladie ou le deuil, sans oublier la pandémie de 2020, unique et déroutante, mais aussi moments de joie, de rires et de communion !

Car l'une de vos vertus, et non la moindre, consiste à vivre le lien religieux aussi comme un lien communautaire fort. A l'heure où le religieux se recompose avec difficulté, où les institutions se délitent chaque jour un peu plus, à l'ère du fugace, du relatif, de l'individuel, vous signifiez, par votre pratique communautaire, que le lien religieux est d'abord très humain. Par vos multiples activités, notamment celles centrées autour du repas, vous avez su relier le plus simplement possible deux rives, deux langues, deux mondes : l'humain et le divin. A chaque fois que j'ai eu la chance d'être invitée dans l'une ou l'autre de vos familles, ou de partager un repas communautaire, j'ai réalisé que dans ces rituels gastronomiques, gais et profonds, vous étiez prêt·es à accueillir qui que ce soit, et peut-être même des anges !

Sur le départ, je vous souhaite une route intense, légère et habitée, quelles que soient les épreuves actuelles ou à venir. Faudra-t-il pour cela accomplir rites et prières, liturgies et pèlerinages ? D'avantage s'agira-t-il de vous laisser aller. De vous affranchir de la pesanteur du monde. Alors, comme à l'aube de la création, votre âme deviendra l'espace d'un intime ouvert à l'ultime.

Isabelle Graesslé